



CFE-CGC/UNSA France Télécom - Orange

Adresse postale : 12 rue Saint Amand - 75015 Paris

Tél : 01 40 45 53 23 - Fax : 01 40 45 51 57

E-mail : presse@cfecgc-uns-ft-orange.org

Communiqué du 22 mars 2012

Le Commissaire européen à la concurrence veut-il tuer les opérateurs européens ?

La Commission européenne vient de s'illustrer par l'ineptie de son action. Elle démontre une nouvelle fois sa méconnaissance des nouvelles technologies... voire des écosystèmes industriels dans leur ensemble !

Le Commissaire à la concurrence, Joaquin Almunia, s'est en effet mis en tête que 5 opérateurs – France Télécom, Deutsche Telekom, Telecom Italia, Telefonica et Vodafone – se réunissant pour réfléchir à la normalisation technique, débouchait forcément sur une entente !¹

Questionnaire aux opérateurs et à la GSMA

L'information a été révélée par le Financial Times². La Commission a demandé aux opérateurs des informations sur les «conditions de standardisation des futurs services de communications mobiles».

Pire, la demande d'information concerne également l'association d'opérateurs GSMA³, association mondiale regroupant 800 opérateurs mobiles et plus de 200 autres industriels du secteur, incluant notamment les fabricants de terminaux, les équipementiers, les fournisseurs de logiciels et de services, dont le but est de définir des normes permettant une circulation fluide des communications et des contenus sur les réseaux mobiles de nouvelle génération.

A croire que le Commissaire à la concurrence ne sait pas comment s'organise un marché et a fortiori celui des télécoms...

L'interopérabilité, un pré-requis incontournable dans les télécoms contemporaines

Heureusement que dans de nombreux secteurs, les acteurs se mettent d'accord pour élaborer des normes et des standards communs... On imagine mal ce qu'il adviendrait si on interdisait aux pétroliers et aux constructeurs automobiles de se mettre d'accord sur la composition des carburants selon les différents types de moteurs. Retour à la charrette ?

La GSMA est une association qui définit les standards communs dans le domaine de la téléphonie mobile. Quant aux 5 opérateurs européens, ils diffusent un compte-rendu exhaustif de toutes leurs réunions à la Commission européenne, et ne prennent aucune mesures unilatérales : leurs travaux sont transmis à la GSMA, qui choisit les propositions qu'elle souhaite retenir.

Par essence, l'acheminement des communications téléphoniques entre les réseaux de différents opérateurs nécessite la définition de normes communes entre opérateurs.... Ou le retour au monopole !

Aux débuts du téléphone, il existait à Paris 3 compagnies qui n'étaient pas interconnectées entre elles. La concurrence était totale, mais il fallait 3 téléphones différents pour pouvoir joindre tous les abonnés au téléphone. Rapidement le gouvernement a choisi la voie de la nationalisation pour éviter que tout cela ne tourne à l'absurde.

.../...

¹ <http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/tech-medias/actu/0201953905015-la-contre-attaque-des-operateurs-fait-tiquer-bruxelles-303153.php>

² <http://www.lefigaro.fr/societes/2012/03/14/20005-20120314ARTFIG00623-enquete-sur-les-operateurs-telecoms-historiques.php>

³ <http://www.gsma.com/about-us/>

.../...

Entrave à l'efficacité des opérateurs européens ?

Depuis 15 ans, la Commission européenne a été incapable d'organiser un marché unifié des télécoms. Alors qu'aux États-Unis ou en Chine, il existe seulement 3 ou 4 acteurs majeurs, en Europe, près de 150 licences sont attribuées à autant d'opérateurs, avec autant de conditions différentes.

A l'heure où Google, Apple, Facebook définissent les standards de l'internet de demain, où Verizon et ATT sont économiquement plus puissants que n'importe quel acteur européen, la Commission préfère mettre des bâtons dans les roues à nos champions européens, leur demandant de baisser les prix à toute vapeur et sous la contrainte, les suspectant immédiatement de s'entendre pour y résister dès qu'ils se réunissent.

La Commission a déjà organisé la liquidation des constructeurs Siemens, Nokia, Ericsson et Alcatel au profit des constructeurs chinois. Elle se propose visiblement de continuer la destruction massive de notre économie numérique.

L'idéologie néolibérale de la concurrence exacerbée comme seul projet

Le plus navrant est que le fameux Joaquin Almunia était dans sa jeunesse un syndicaliste marxiste luttant contre la dictature de Franco, et qu'il est toujours membre du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE).

Mais la Commission européenne comprend-elle les enjeux de la mondialisation ?

L'Europe constitue le premier marché intérieur mondial, offrant de ce fait la formidable opportunité d'y organiser une économie équilibrée, pourvoyeuse d'emplois, de progrès social et certainement de compétitivité technologique. Mais il semble que même les soi-disant défenseurs du peuple ont aujourd'hui choisi de devenir les valets d'une autre dictature : celle de l'idéologie libérale, qui nie travailleurs et citoyens pour se focaliser sur la concurrence « bénéfique pour le consommateur ». Nous en sommes désormais à l'organisation de la concurrence entre les travailleurs, et à la destruction de tous les collectifs. Beau progrès !

Alors que tous les indicateurs dont nous disposons en France sont au rouge⁴, nous attendons de la Commission européenne qu'elle contribue au développement de l'économie des télécommunications en Europe.

Combien d'emplois sa politique a-t-elle contribué à créer en Europe, chez les opérateurs de télécoms, les équipementiers, les fournisseurs de services ?

Comment explique-t-elle les retards actuels de l'Europe, qui partait pourtant bien placée dans les années 90, mais qui est aujourd'hui à la traîne de l'Asie en matière de très haut débit ou de paiement par mobile, écrasée par les États-Unis dans le domaine des services phares que sont aujourd'hui des Google ou Facebook ? Et en quoi cette nouvelle enquête va-t-elle permettre de mieux développer nos forces dans ces domaines ?

Et enfin, puisqu'il est aussi question de baisser drastiquement les tarifs du roaming⁵, par rapport à quels tarifs la Commission prétend-elle que les télécommunications européennes sont trop chères ?

La CFE-CGC/UNSA et les personnels des opérateurs attendent de la Commission européenne qu'elle soit un accélérateur de développement économique, pas un frein, ni un Père Fouettard systématique !

Contacts :

- Patrice SEURIN, Délégué Syndical Central de la CFE-CGC/UNSA France Télécom-Orange
patrice.seurin@cfecgc-uns-ft-orange.org

- Sébastien CROZIER, Président du syndicat CFE-CGC/UNSA France Télécom-Orange
(06 86 27 32 72) - sebastien.crozier@cfecgc-uns-ft-orange.org

*Vous pouvez retrouver nos communiqués sur le site web de la CFE-CGC/UNSA France Télécom-Orange : <http://www.cfecgc-uns-ft-orange.org/communiques-de-presse/>
et nous suivre sur Twitter : <http://twitter.com/#!/CFECGCUNSApress>*

⁴ <http://www.telecoms-media-pouvoir.net/index.php/vu-sur-la-toile/la-filiere-telecoms-en-france-1-lemploi-menace-dans-un-secteur-strategique/>

⁵ <http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/tech-medias/actu/0201922583823-mobiles-l-europe-veut-casser-les-tarifs-a-l-etranger-296058.php>